

Leçon 10 4^e trimestre 2014

Sabbat après-midi, le 29 novembre 2014

Pleurez, hurlez !

Les talents que le Seigneur accorde à ses serviteurs sont variés, mais ils sont tous destinés à se fondre dans un ensemble parfait. Dieu désire que nous considérions l'argent comme un de ses dons et que nous l'utilisions en conséquence. Abuser de n'importe quel don, c'est trahir une confiance sacrée. L'emploi abusif du capital que le Seigneur a confié à son intendant nuira à son âme et empêchera la vérité d'accomplir l'œuvre pour laquelle elle était destinée.

Écoutez les paroles du Seigneur: [Citation de Jacques 5 : 1-6].

Tel est l'état du monde aujourd'hui. Les patrons sont à l'affût de tous les gains possibles ; ils paient leurs ouvriers chichement, tandis qu'ils exigent des prix exorbitants pour ce qu'ils vendent. L'égoïsme, l'avarice et la cupidité, véritable idolâtrie, sont très prisés. Des milliers et des milliers de dollars sont enfermés dans des coffres, utiles à personne.

Ceux qui possèdent cet argent vivent dans l'inquiétude permanente de perdre leur trésor. Ainsi l'investissement du Seigneur n'apporte pas l'accroissement qu'Il escomptait. Dieu dit: Faites fructifier ces biens. Utilisez-les pour le bien et le profit de personnes qui, à leur tour en feront bénéficier autrui. Par la bénédiction de Dieu, cet argent mis en circulation pour un service d'entraide, augmentera régulièrement et se multipliera. . .

L'argent doit être utilisé au mieux. Il y a ceux qui ne traitent pas avec soin les biens du Seigneur, d'autres les dépensent sans compter ; le Seigneur désire que les administrateurs de nos institutions soient économes, car personne ne peut prévoir les occasions qui pourraient se présenter pour la proclamation de l'Évangile, si l'argent avait été disponible au bon moment. Nous devons agir honnêtement pour la simple raison que nous sommes les gérants des biens du Seigneur. Notre argent n'est pas à nous. Consacrez-vous à la prière, puis étudiez comment l'argent qui nous est confié permettrait de développer l'œuvre en l'honneur du Seigneur en des endroits où l'on n'a pas encore pénétré.

Manuscript Releases, vol. 21, pp. 352, 353.

Dimanche, le 30 novembre 2014

Justice sera faite !

Dans Sa façon d'agir avec la race humaine, Dieu manifeste une longue patience avec les impénitents. Il fait appel à des agents qu'Il a désignés pour appeler les hommes à l'obéissance, et leur offrir Son plein pardon s'ils se repentent. Mais du fait que Dieu a une longue patience, les hommes abusent de Sa miséricorde. « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. » La longue patience de Dieu qui devrait attendrir et subjuguier l'âme, a une influence toute différente sur celui qui est insouciant et pécheur. Cela l'amène à rejeter toute retenue, et le renforce dans la résistance. Il pense que le Dieu qui a manifesté tant de patience ne tiendra pas compte de sa perversité. Si nous vivions dans une dispensation de rétribution immédiate, des offenses

contre Dieu ne surviendraient pas si souvent. Mais bien que reportée, la punition n'en est pas moins certaine. Il y a des limites même dans la longanimité de Dieu. La limite de Sa patience peut être atteinte, et alors il punira certainement. Et lorsqu'il prend en considération le cas du pécheur présomptueux, Il ne cessera son intervention que lorsqu'il aura atteint le point final.

Très peu ont conscience de l'horreur du péché ; ils se flattent que Dieu est trop bon pour punir l'offenseur. Mais les cas de Myriam, Aaron, David, et de nombreux autres montrent qu'il n'est pas sage de pécher contre Dieu en actes, en paroles, ou même en pensées. Dieu est un être d'amour et de compassion infinies, mais Il se déclare aussi être « un feu dévorant, un Dieu jaloux. » ...

Review and Herald, Aug. 14, 1900, § 1, 2.

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse ». Il n'oublie ni ne néglige ses enfants; mais il permet aux méchants de se démasquer, afin qu'aucun de ceux qui désirent faire sa volonté ne se méprenne à leur sujet. D'autre part, si les justes passent par la fournaise de l'affliction, c'est pour s'y purifier; c'est pour que leur exemple convainque le monde de la réalité de la foi et de la piété, et pour que leur conduite édifiante condamne les impies et les incrédules.

Dieu permet aux méchants de prospérer et de manifester leur inimitié contre lui, afin que chacun reconnaisse, quand ils auront comblé la mesure de leur iniquité, que leur destruction est un acte de justice et de miséricorde. Le jour approche où tous ceux qui ont transgressé sa loi et opprimé son peuple recevront le salaire de leurs œuvres; où toute cruauté, toute injustice dont les enfants de Dieu auront souffert sera châtiée comme si elle avait été faite à Jésus-Christ en personne.

The Great Controversy, p. 48; *La Tragédie des siècles*, p. 48.

Lundi, le 1^{er} décembre 2014

Quand la richesse est sans valeur

Quand Abigaïl retourna dans son foyer, elle trouva son mari et ses invités goûtant les plaisirs d'une grande fête. Nabal ne pensait pas qu'il y avait quoi que ce soit de mal à dépenser une somme extravagante de sa richesse pour être flatté et être glorifié ; mais il lui semblait que c'était un sacrifice trop pénible pour lui d'accorder un dédommagement pour le fait qu'aucun de ses biens n'avaient jamais manqué, grâce à ceux qui avaient été comme un mur pour protéger ses troupeaux. Nabal était comme l'homme riche de la parabole. Il n'avait qu'une seule pensée – utiliser les dons généreux de Dieu pour gratifier ses appétits égoïstes et bestiaux. Il n'avait aucune pensée de gratitude pour le généreux Donateur. Il n'était pas riche en rapport avec Dieu ; car les trésors éternels n'avaient aucun attrait pour lui. La luxure présente, le gain présent étaient la seule pensée qui absorbait sa vie. C'était son dieu.

Abigaïl trouva son mari dans un état d'intoxication, associé à l'orgie d'ivrognerie qui se déroulait autour de lui. Elle savait que c'était inutile de lui dire ce qui était arrivé quand sa raison était détrônée ; mais le lendemain matin elle lui rapporta ce qui s'était passé le jour précédent. Nabal était lâche de cœur, et son excessive indulgence pour l'appétit dépravé dans le manger et dans le boire, avait affecté ses forces physiques et morales. Lorsqu'il eut réalisé combien près sa folie l'avait amené à une mort soudaine, toute son énergie et toute sa force semblèrent frappées de paralysie. Craignant que

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

David poursuive son plan de revanche, il fut rempli d'horreur et tomba dans une condition d'insensibilité désespérée. Après dix jours, Nabal mourut. La vie que Dieu lui avait donnée n'avait été qu'une malédiction pour la société. Au milieu de ses réjouissances, Dieu lui avait dit comme Il déclara au riche insensé de la parabole : « ... Cette nuit même ton âme te sera redemandée. » (Luc 12 : 20a).

Signs of the Times, October 26, 1888, § 12, 13.

L'orgueil et la vanité ont pris possession du cœur d'Ezéchias. En s'exaltant, il a permis à des regards avides de contempler les trésors dont Dieu avait enrichi son peuple. Le roi « leur a montré [aux ambassadeurs] le lieu où étaient les objets de valeur, l'argent et l'or, les aromates et l'huile précieuse, tout son arsenal, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors: il n'y eut rien qu'Ezéchias ne leur fit voir dans sa maison et dans tous ses domaines. » (Ésaïe 39 : 2). Il a fait cela non pas pour glorifier Dieu, mais pour s'élever lui-même aux yeux des princes étrangers. Il n'a pas réfléchi suffisamment et n'a pas compris que ces hommes étaient les représentants d'une nation puissante qui ne possédaient ni la crainte ni l'amour de Dieu dans leur cœur, qu'il était par conséquent imprudent d'en faire ses confidentes en leur montrant les richesses temporelles de la nation.

La visite des ambassadeurs à Ezéchias a été un test pour mesurer sa reconnaissance envers Dieu et sa piété. Le récit dit : «Cependant, lorsque les chefs de Babylone envoyèrent des messagers auprès de lui pour s'informer du prodige qui avait eu lieu dans le pays, Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était dans son cœur. » (2 Chroniques 32:31). Si Ezéchias avait saisi l'occasion ainsi offerte de rendre témoignage à la puissance, à la bonté et à la compassion du Dieu d'Israël, le rapport des ambassadeurs aurait eu l'effet d'une lumière éclairant [des esprits] plongés dans les ténèbres. Mais il s'est élevé au-dessus de l'Éternel des armées. Il "ne répondit point au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur s'éleva. » (2 Chroniques 32 : 25).

Les résultats qui s'ensuivirent furent désastreux. Dieu avait révélé au prophète Ésaïe que les ambassadeurs de retour chez eux avaient donné un rapport de la richesse qu'ils avaient vu, et que le roi de Babylone et ses conseillers envisageaient d'enrichir leur propre pays avec les trésors de Jérusalem. Ezéchias avait gravement péché; « et la colère de l'Éternel fut sur lui et sur Juda et sur Jérusalem." (Verset 25).

Review and Herald, May 13, 1915, § 3-5.

Mardi, le 2 décembre 2014

Les clameurs des pauvres

Dieu donne aux hommes des moyens et leur dit: Faites-les fructifier. Utilisez-les pour le bien et le profit de personnes qui, à leur tour en feront bénéficier autrui. Par la bénédiction de Dieu pour ses enfants, cet argent mis en circulation pour un service d'entraide, augmentera régulièrement et se multipliera...

Ceux qui ont l'Esprit du Christ ne dépenseront pas égoïstement tout pour eux-mêmes, cet argent pourrait fournir des logements aux sans-abri, donner de la nourriture et des vêtements aux démunis. Ils ne doivent pas amasser de l'argent uniquement pour augmenter leurs gains. Ceux qui font cela sont poussés par la convoitise. Ils n'aiment ni Dieu ni les hommes. Leurs semblables périssent et au lieu d'être en bénédiction pour eux, ils ferment les yeux sur leurs besoins.

Dieu désapprouve ceux qui utilisent ses dons pour une satisfaction personnelle : ils auront des comptes terribles à régler, lorsque le jugement viendra, et que les livres seront ouverts. S'ils n'étaient pas aveuglés par l'ennemi, ils craindraient et trembleraient à la pensée du moment où Dieu revendiquera la mort de son Fils. Par leur égoïsme, ils l'ont crucifié à nouveau et l'ont couvert publiquement d'ignominie.

Écoutez les paroles du Seigneur: [Citation de Jacques 5 : 1-6].

Tel est l'état du monde aujourd'hui. Les patrons sont à l'affût de tous les gains possibles ; ils paient leurs ouvriers chichement, tandis qu'ils exigent des prix exorbitants pour ce qu'ils vendent. L'égoïsme, l'avarice et la cupidité, véritable idolâtrie, sont très prisés. Des milliers et des milliers de dollars sont enfermés dans des coffres, utiles à personne. Ainsi l'investissement du Seigneur n'apporte pas l'accroissement qu'Il avait escompté. . .

Au jour du jugement personne ne sera accepté parce qu'il s'est enrichi par des manœuvres financières malhonnêtes. A un tel homme le Christ dira: «Je t'ai donné des capacités, des talents, des trésors terrestres, afin que tu puisses coopérer avec moi. J'étais prêt à t'enseigner comment agir correctement. J'aurais pu faire de toi un agent positif dans la société. Si tu avais transmis aux autres la sagesse et la connaissance que je t'avais accordées, j'aurais pu t'aider à découvrir mon caractère. Tu aurais pu utiliser mes dons à ma gloire et pour le relèvement de ceux qui t'entourent. Mais tu as permis au tentateur de corrompre tes sens; et sous sa direction tu t'es acquis la gloire qui m'était due, si au moins tu avais utilisé tes talents pour soulager la souffrance de mes enfants. Tu as reçu sans transmettre, ni produire. Si tu avais utilisé mon argent pour faire progresser mon royaume, je pourrais maintenant te reconnaître comme un serviteur fidèle. Mais tu as retenu pour toi les biens que tu aurais dû distribuer : tu n'as pas nourri les affamés ou revêtu ceux qui sont nus. Tu as négligé la veuve et l'orphelin. Dans leur misère ils ont crié à l'aide, mais tu ne les as pas écoutés. Leurs cris sont montés vers moi. Leurs larmes ont été enregistrées dans mon livre. Le temps est maintenant venu pour moi de demander des comptes à mes serviteurs infidèles. En quoi vos richesses vous aideront-elles maintenant? Quelle paix et quel bonheur tirez-vous de vos transactions? «Et que servirait-il à un homme de gagner le monde entier et de perdre son âme? Ou que donnerait un homme en échange de son âme? » (Matthieu 16 : 26).

Signs of the Times, July 24, 1901, § 3-7, 9.

Mercredi, le 3 décembre 2014

Repus et satisfaits (pour l'instant)

De nos jours, l'argent est devenu une passion dévorante, et la richesse est souvent acquise par la fraude. Des multitudes se débattent dans la pauvreté ; elles sont contraintes de se livrer à un dur travail pour un maigre salaire qui ne leur permet pas de s'assurer les éléments primordiaux indispensables à leur existence.

Un labeur écrasant, des privations, sans espoir d'un sort meilleur, alourdissent leur pesant fardeau. Minés par les soucis, opprimés, ils ne savent vers qui se tourner pour trouver du réconfort. Et tout cela pour que les riches puissent satisfaire leurs prodigalités, ou se livrer aux folies de la thésaurisation.

L'amour de l'argent et de l'apparat a fait de ce monde un repaire de voleurs. Les Écritures nous dépeignent la cupidité et l'oppression qui régneront avant la seconde

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

venue du Christ. « A vous maintenant, riches ! Ecrit saint Jacques. Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. ... Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté ».

Même parmi ceux qui prétendent posséder la crainte de Dieu, certains se conduisent encore comme les riches Israélites de jadis. Parce que les lois leur permettent de le faire, ils deviennent des oppresseurs. Et parce que ces gens qui se réclament du nom du Christ font preuve d'avarice et de perfidie, parce que l'Eglise conserve dans ses registres les noms de ceux qui ont acquis leur fortune injustement, la religion du Christ est considérée avec mépris. La prodigalité, la tromperie, l'extorsion corrompent la foi de maints croyants et détruisent leur spiritualité. L'Eglise est en grande partie responsable des péchés commis par ses membres. Elle encourage le mal si elle n'élève pas la voix contre ces péchés.

Les coutumes du monde ne doivent pas être le critère du chrétien. Il ne faut pas que celui-ci imite ses excès, ses tromperies, ses extorsions. Tout acte injuste à l'égard de son semblable est une violation de la règle d'or. Tout préjudice causé aux enfants de Dieu touche le Christ lui-même dans la personne de ses saints. Toute tentative pour profiter de l'ignorance, de la faiblesse ou de l'infortune du prochain est enregistrée comme une fraude dans les livres du ciel. Celui qui craint vraiment le Seigneur préférera travailler jour et nuit, manger le pain de la pauvreté, plutôt que de pratiquer la cupidité en opprimant la veuve et l'orphelin ou frustrer l'étranger.

Les plus petits écarts de la rectitude préparent le cœur aux pires injustices. Lorsqu'un homme s'enrichit au détriment d'un autre, son âme devient insensible à l'influence de l'Esprit de Dieu. Le gain obtenu dans de telles conditions est en réalité une terrible perte.

Nous étions tous débiteurs de la justice divine, et incapables de nous acquitter de notre dette. C'est alors que le Fils de Dieu eut compassion de nous, qu'il paya le prix de notre rédemption. Il se fit pauvre, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis. En montrant notre générosité à l'égard des nécessiteux, nous prouvons notre gratitude pour la miséricorde qui nous est octroyée. « Pratiquons le bien envers tous, dit saint Paul, et surtout envers les frères en la foi ». « Et ces paroles s'harmonisent avec celles du Sauveur : « Vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez ». « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes ».

Prophets and Kings, pp. 650 – 652; *Prophètes et rois*, pp. 494 - 496.

Dieu avait établi le riche comme administrateur de ses biens, aussi celui-ci devait-il venir en aide aux malheureux qui se trouvaient dans le cas de Lazare. Cet ordre avait été donné: « Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force », et celui-ci: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Le riche était Juif et il connaissait les commandements de Dieu, mais il oubliait qu'il devrait répondre de l'usage des biens et des talents qui lui avaient été confiés. Le Seigneur avait répandu sur lui d'abondantes bénédictions, mais il les employait égoïstement pour sa propre gloire et non pour celle de son Créateur. Il aurait dû employer ses biens au

service de l'humanité, selon l'abondance des richesses qu'il avait reçues. C'était là le commandement de Dieu, mais le riche ne se souciait guère de ses devoirs envers lui. Il prêtait de l'argent et en exigeait l'intérêt, mais il ne donnait au Seigneur aucun intérêt pour ce qu'il lui avait confié. Il possédait des connaissances et des talents, mais il ne les faisait pas fructifier. Oubliant les comptes qu'il devait rendre, il s'adonnait entièrement aux plaisirs. Tout ce qui l'entourait: amusements, louanges et flatteries de ses compagnons, tout contribuait à ses joies égoïstes. Il se laissait tellement absorber par la société de ses amis qu'il perdait tout sentiment de la responsabilité qui lui incombait de collaborer avec Dieu dans son ministère de miséricorde.

Il avait l'occasion de comprendre la parole de Dieu et de mettre en pratique ses enseignements; mais la joyeuse compagnie dans laquelle il se plaisait occupait une si grande partie de son temps qu'il en oubliait l'Eternel.

Christ's Object Lessons, pp. 261, 262; *Les Parables de Jésus*, pp.222, 223.

Jeudi, le 4 décembre 2014

Accuser la victime

Notre rôle ne consiste pas à agir selon nos souhaits. Nous sommes appelés à être des représentants du Christ. Nous avons été achetés à un prix élevé. En tant que fils et filles choisis de Dieu nous devrions obéir aux principes propres à son caractère que son Fils a mis en évidence.

Jésus a déclaré : « Faites du bien à ceux qui vous haïssent ». L'étendue de l'accomplissement de cette parole est inestimable. Ensuite, « Priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.» (Matt. 5 : 44,45).

Ces principes rappelés ici ne sont-ils pas souvent oubliés? Les maux qui pourraient être évités en les suivant ne sont pas négligeables. En effet parfois le cœur des persécuteurs est susceptible d'être impressionné par l'action de Dieu, comme fut le cœur de l'apôtre Paul avant sa conversion. Il vaut toujours mieux réaliser la volonté de Dieu comme Il l'a spécifiée. Il prendra soin des résultats.

Medical Ministry, p. 256.

Ceux qui aiment Dieu par-dessus tout, se rendront compte qu'ils sont riches en trésors divins, au-delà de toute mesure. [...] L'homme ne possède rien sur lequel il a un droit absolu et exclusif. Il ne s'appartient même pas à lui-même, car, il a été racheté à un grand prix, le sang du Fils de Dieu. Le Christ est propriétaire de tous les biens du monde. Il peut déclencher un concours de circonstances capable d'éliminer tous les gains accumulés pendant des années. Il peut également générer de l'aide pour ses enfants dans le besoin. [...]

L'homme lui doit le souffle de vie. Nous ne pouvons rien créer, mais seulement recevoir ce que Dieu a créé. Il est notre gardien, notre conseiller ; et mieux que cela, c'est de ses ressources inépuisables et libérales que nous tirons toute l'intelligence et les capacités que nous possédons. [...] Tout ce que nous avons en notre possession, est un don de sa grâce, car vous n'avez rien ni pour le créer ni pour l'acheter. Il vous a été donné, non pour être un obstacle vous séparant de lui, mais pour vous aider à le servir.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Dès le moment où un homme perd de vue le fait que ses capacités et ses possessions appartiennent à l'Éternel Dieu, il a automatiquement commencé à détourner les fonds du Seigneur. Il agit en administrateur infidèle, forçant le Seigneur à confier ses biens à des mains plus fidèles. Dieu appelle ceux à qui il a confié ses biens, à les gérer fidèlement, et montrer au monde qu'ils travaillent au salut des âmes pécheresses. Il en appelle à ceux qui disent être sous sa supervision à ne pas mal représenter son caractère [...] il nous comble chaque jour de ses bienfaits. [...] Glorifions-le en partageant avec autrui l'abondance qu'il nous a prodiguée.

In Heavenly Places, p. 302 ; *Dans les lieux célestes* p. 303.

Vendredi, le 5 décembre 2014

Pour aller plus loin : *Les Parables de Jésus*, chapitre 25, « Les Talents, l'argent », pp. 305, 306.